

Chef monteur(euse)

Séquences fleuves, scènes rapides, effets spéciaux... le chef monteur assemble les images et les sons comme les pièces d'un puzzle. Il navigue de la télévision au cinéma, du documentaire à la fiction.

- **Domaines professionnels :** Audiovisuel...
- **Centres d'intérêt :** exercer un métier artistique ou créatif, faire un travail de précision...

Métier accessible après un bac STI-GE
(Sciences et Technologies Industrielles spécialité Génie Electronique)
Métier accessible après un bac S-SI
(Scientifique option Sciences de l'Ingénieur)

Nature du travail

Assembler les images et les sons

C'est dans ses mains que le film prend forme. Partant du scénario et des rushes (plans tournés), le chef monteur, ou la chef monteuse, assure le bon enchaînement des images et des sons d'une production cinématographique ou audiovisuelle. Son travail est le résultat d'un dialogue et d'une négociation avec le réalisateur. Ensemble, ils font des choix, opèrent des rapprochements, donnent une cohérence et un rythme à l'œuvre.

Première étape : visionner les rushes, les mettre dans l'ordre (le tournage ne suit pas forcément la chronologie de l'histoire) et sélectionner les meilleures prises. Ensuite commence le travail artistique proprement dit : chercher sur quelle image débiter ou arrêter un plan, fixer la durée des séquences, créer le bon raccord... Enfermé dans sa cabine, il faut accepter de passer des heures devant l'écran pour reconstituer le récit.

Après quoi, il s'agit de caler les images avec les sons. Ce technicien s'appuie sur le montage image qui comporte des dialogues et des sons enregistrés pendant le tournage. Il garde ceux de bonne qualité, règle leur niveau en fonction de ce qu'il y a à l'image (gros plans, plans larges...) et veille à la cohérence du tout. Alors seulement, la bande est agrémentée d'autres éléments (ambiances, effets sonores ou musique). Enfin, la copie est présentée au réalisateur et modifiée jusqu'à ce que ce dernier en soit satisfait.

Le développement des nouvelles technologies a fait évoluer la profession. La colle et les ciseaux ont cédé la place aux claviers et aux souris d'ordinateur. Au cinéma comme à la télévision, les montages sont effectués avec des images stockées sur un disque dur, puis assemblées grâce à des logiciels de montage numérique. Stations informatisées de montage, bancs de montage vidéo numérisé ou stations virtuelles sont les outils quotidiens. C'est l'ère des chefs monteurs sur système virtuel.

Conditions de travail

Un statut d'intermittent

Impossible de s'installer dans la routine ! Le chef monteur est un intermittent qui passe de la télévision au cinéma, de la fiction au documentaire, du film d'entreprise au spot de publicité. Il est engagé sur un contrat dont la durée correspond à celle de la réalisation du montage. Revers de la médaille : des périodes de forte activité succèdent à des périodes de chômage.

La profession, très réglementée, compte peu d'élus. On recense environ 2000 professionnels, notamment en région parisienne. Pour exercer sur un long-métrage, il faut une carte professionnelle, délivrée par le Centre national du cinéma (CNC). Elle est accordée aux diplômés de l'ENSMIS et aux personnes ayant effectué un stage de trois mois dans un laboratoire cinématographique ainsi que trois stages de montage dans trois longs-métrages français.

Au cinéma, où l'on alterne courts et longs-métrages, l'activité s'effectue en équipe (avec au moins un stagiaire et un assistant). Au cours des six mois que dure en moyenne le montage d'un long-métrage, le film peut voir sa construction modifiée jusqu'à la fin du montage. C'est dans le genre documentaire que la créativité du monteur peut le mieux s'exprimer et qu'il bénéficie de la plus grande marge de manœuvre.

A la télévision, les horaires sont irréguliers pour répondre aux délais très courts, liés à la réalisation d'un journal télévisé, d'une émission ou d'un reportage. Le chef monteur travaille le plus souvent seul. Il est employé par les chaînes de télévision ou par des prestataires en postproduction.

On assiste par ailleurs à une fragmentation des équipes et des tâches. Les notions de montage image et de montage son se sont très vite imposées, et pour des raisons économiques, ils se font en parallèle. Traditionnellement, le monteur image suivait le montage son, le mixage et le trucage. Or, aujourd'hui, il n'est pas rare que son rôle s'arrête dès le montage image achevé, surtout pour les téléfilms.

Vie professionnelle

Dégradations à l'horizon

La carrière se déroule en général en trois étapes. On commence comme stagiaire, avant de devenir assistant puis chef monteur. Le cinéma fait surtout appel à des professionnels confirmés. La télévision offre de bonnes opportunités aux débutants, pour lesquels le marché tend à se développer avec le câble et le satellite. Les films institutionnels (d'entreprise) constituent également un bon créneau. Notons toutefois une dégradation récente de l'emploi : temps de montage resserrés, équipes réduites, disparition progressive des assistants, stagnation des salaires.

Rémunération

Comme cette activité s'exerce rarement à temps plein, les chefs monteurs ne perçoivent pas de rémunérations mensuelles. Pour un film de long-métrage, ils sont payés à la semaine. Le barème syndical prévoit, pour 35 h : pour un assistant, 1000 euros ; pour un chef monteur, 1 223 euros.

Compétences

Du doigté et de la sensibilité

C'est un métier de l'ombre qui consiste à accompagner l'œuvre de quelqu'un d'autre. Chefs monteurs et monteuses (les grands noms féminins du montage ne manquent pas) interviennent après l'écriture du scénario et le tournage des plans. Ils sont une sorte de troisième œil qui doit épouser les désirs du réalisateur, s'en faire l'interprète. Au menu donc : connaissance technique et sensibilité artistique. Il faut maîtriser les logiciels informatiques, mais surtout faire preuve de minutie, d'organisation, de concentration et de mémoire visuelle. Savoir se constituer un carnet d'adresses constitue un atout.

Accès au métier

De bac + 2 à bac + 5 :

Les galons se gagnent avec l'expérience. Mais, pour débiter, une formation après le bac est vivement recommandée. Le BTS Métiers de l'audiovisuel option montage et postproduction ou le BTS Métiers de l'audiovisuel option métiers du son se préparent en deux ans.

L'ENSMIS et Louis Lumière proposent des cursus en trois ans, accessibles sur concours à bac+2. Pour les spécialistes du son, rien de tel qu'un passage par le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ou le Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt, eux aussi très sélectifs.

- École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (ENSMIS), www.femis.fr
- École nationale supérieure Louis Lumière (ENSL), www.ens-Louis-Lumiere.fr
- Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, www.cnsmdp.fr
- Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt, www.cnrbb.org

L'université forme également en 3, 4 ou 5 ans après le bac aux métiers de l'image, du son et du multimédia. Mais l'enseignement y est plus théorique que pratique.

Des formations menant au métier :

- **BTS Métiers de l'audiovisuel option métiers du son**
- **BTS Métiers de l'audiovisuel option montage et postproduction**
- Certificat de qualification professionnelle du Conservatoire Libre du Cinéma Français section montage
- Certificat supérieur d'audiovisuel de l'ESRA option montage
- Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (FEMIS) spécialisation montage
- Diplôme de l'École nationale supérieure Louis Lumière section cinéma
- Diplôme d'école privée d'audiovisuel spécialité montage
- Diplôme d'école privée d'audiovisuel spécialité post-production image et son
- Diplôme professionnel image de l'EMC spécialisations montage et prise de vue
- Master pro Lettres, langues, arts mention études audiovisuelles spécialité études audiovisuelles
- Technicien supérieur en audiovisuel option montage, effets spéciaux